

## Ateliers parallèles

### 1. Les universités comme moteurs de changement pour leurs régions

*Salle : Wit, Educatorium*

Suite à des décennies d'expansion de l'enseignement supérieur, l'attention des politiques se tourne maintenant vers les résultats, la qualité, l'utilité et l'impact. On note également un intérêt croissant pour la contribution des établissements d'enseignement supérieur au développement de leurs villes et, plus généralement des régions dont ils relèvent. Avec la globalisation, l'avantage compétitif des centres et régions urbains qui créent les meilleures conditions pour l'expansion, le développement, et l'innovation augmente. En fait, l'innovation continue à se cristalliser avant tout dans les régions où l'on note un fort taux de travailleurs diplômés, là où se trouvent les universités et autres établissements d'enseignement supérieur, les infrastructures pour l'innovation et celles qui stimulent la culture.

Cet atelier tire les leçons du travail continu de l'OCDE sur le rôle que jouent les institutions d'enseignement supérieur dans le développement régional ; ce travail se concentre sur les économies à développement rapide et sur les régions urbaines et développe les recommandations émanant de l'étude approfondie menée pendant quatre ans intitulée « Soutien à la contribution des établissements de l'enseignement supérieur au développement régional ». Ce projet d'étude a pris en compte 14 régions réparties sur 12 pays, de 2004 à 2007. Si l'étude n'a pas débouché sur une solution applicable à tous, elle a permis de mettre au jour des questions clés plus générales que les établissements d'enseignement supérieur, les partenaires locaux et régionaux et les gouvernements nationaux se doivent de prendre en compte. L'Atelier permettra de présenter non seulement les expériences enregistrées au niveau des établissements d'enseignement supérieur dans les pays de l'OCDE, mais également dans les pays en développement.

**Partenaire de l'AIU**

## **2. Responsabilité et gestion du risque dans le contexte d'une augmentation de l'autonomie institutionnelle**

*Salle : Rood, Educatorium*

Tant l'AIU, dans sa déclaration de principes de 2000, que la *Magna Charta Universitatum*, créée en 1988, voient l'autonomie universitaire, avec la liberté académique comme des principes fondamentaux pour les établissements d'enseignement supérieur. Tandis que l'autonomie institutionnelle demeure une condition préalable au fonctionnement efficace des EES, ses frontières changent. Outre la prise de décisions universitaire autonome, l'autonomie accrue va de plus en plus de pair avec l'indépendance en termes de gestion financière et administrative. Ceci se manifeste le plus souvent par exemple, par le fait que l'on attend des EES qu'ils génèrent des recettes qui soient issues de sources non publiques. Ce changement s'accompagne souvent d'un engagement accru des représentants non académiques au sein des organes de direction des EES, introduisant par là même de nouvelles priorités et de nouvelles stratégies et accentuant la concurrence entre les EES. La responsabilité vis-à-vis du public et des autres prestataires financiers apparaît comme le corollaire de cette autonomie. Les processus de prises de décisions doivent faire preuve de plus de transparence et l'évaluation et le contrôle des risques doivent être plus systématiques. La manière dont les structures de gouvernance existantes ou nouvelles et les pratiques de management répondent aux exigences liées à la responsabilité et au management du risque sera examinée lors de cet atelier. La raison pour laquelle, vue sous ce nouvel angle, l'autonomie institutionnelle accrue peut être perçue comme un risque, sera également analysée

### **Partenaire de l'AIU**

**Présidente de séance**      **Bastian Baumann**, *Secrétaire général, Magna Charta Observatory*

**Conférenciers**            x   **Michael Daxner**, *Président, Collegium de la Magna Charta*

x   **Yosef Yeshurun**, *Pro-Recteur, Université Bar-Ilan, Israël*

### **3. Coopération internationale et renforcement des capacités en assurance qualité**

*Salle : 42, Educatorium*

L'explosion de l'offre d'enseignement supérieur dans de nouveaux établissements, grâce à l'introduction de nouveaux programmes et de nouveaux modes de mise à disposition tant au niveau local qu'au-delà des frontières, s'accompagne d'un certain nombre de défis. Comment s'assurer que ce qui est proposé est de haute qualité est l'une des questions les plus importantes et souvent les plus complexes. Ceci s'avère particulièrement vrai pour les établissements et les régions dans lesquels les processus d'assurance qualité sont faibles et non régulés. La coopération internationale est perçue comme la façon la plus appropriée et la plus efficace de construire une culture de mise en valeur et d'assurance qualité dans les pays en développement. A ce titre, plusieurs initiatives sont en cours pour faciliter ce processus. Cet atelier introduira la nouvelle initiative lancée conjointement par l'UNESCO et la Banque mondiale, qui porte sur la capacité globale en assurance qualité (GIQAC) et offrira aux participants la possibilité de discuter de ses objectifs et des succès enregistrés jusqu'à présent.

#### **Partenaires de l'AIU**

##### **Présidents de séance**

**Stamenka Uvalic-Trumbic** *Chef, Section Réforme innovation et Assurance de la qualité (RIQ), Division de l'enseignement supérieur, UNESCO*

et

**Jamil Salmi**, *Coordinateur, réseau éducation post-secondaire, Banque mondiale*

##### **Conférencières**

- x **Concepcion Pijano**, *Présidente, Asia Pacific Quality Network (APQN), Australie*
- x **Mala Singh**, *Professeur, Centre de recherche et information en enseignement supérieur, The Open University, Royaume-Uni*

## **4. Échanger ou partager l'enseignement supérieur au-delà des frontières – opportunités nouvelles et défis**

*Salle : A, Educatorium*

L'internationalisation de l'enseignement supérieur, en particulier au-delà des frontières (par contraste aux initiatives menées « à domicile ») prend de nombreuses formes, menant à des situations complexes et différentes selon les régions, dans lesquelles divers intérêts et politiques interviennent. Le marché international de l'éducation continue de se développer et pose de nombreuses questions et défis. Cet atelier se penchera sur les caractéristiques majeures des universités en engagées dans l'enseignement supérieur au-delà des frontières. Quels idéaux, valeurs et principes sont essentiels pour cette activité ? L'internationalisation est-elle toujours entreprise à des fins de partenariat et de collaboration ou bien la concurrence, visant à obtenir une plus importante part de marché dans le marché global de l'enseignement supérieur, est-elle la force prédominante ? Les objectifs nécessaires de qualité, d'équité et de renforcement des capacités sont-ils délaissés en faveur de la génération de recettes et des impératifs d'exportation ? L'enseignement à distance répond-t-il aux impératifs stratégiques d'internationalisation ? Quel sera l'impact d'une plus grande inclusion de l'enseignement supérieur dans les négociations du GATS ? En examinant les développements les plus récents de l'internationalisation de l'enseignement supérieur au-delà des frontières, les participants seront invités à débattre de ces questions, et à aborder également d'autres thèmes.

### **Partenaire de l'AIU**

**Présidente de séance**      **Judith Eaton**, *Présidente, Council for Higher Education Accreditation (CHEA), Etats-Unis*

**Conférenciers**

- x Rosa Becker**, *Chargée de Recherche, The Observatory on Borderless Higher Education OBHE, Royaume-Uni*
- x John C. Maviiri**, *Vice-chancelier, Université catholique de l'Afrique de l'Est, Kenya*

## **5. L'impact des ressources éducatives ouvertes : que nous dit la recherche ?**

*Salle : 40, Educatorium*

En 2004, l'AIU a adopté une déclaration de principes stipulant, entre autres, que les universités devraient placer la qualité de l'enseignement, et de l'apprentissage ainsi que de la recherche au centre des développements institutionnels basés sur les TIC. Il est également demandé que l'Association internationale des universités (AIU) joue le rôle de plateforme afin de favoriser l'échange d'informations sur l'utilisation des TIC dans l'enseignement supérieur, afin de stimuler l'échange d'expertise et de diffuser des exemples de bonnes pratiques telles celles des ressources éducatives ouvertes (OER).

S'appuyant sur ces deux recommandations, l'atelier étudiera l'impact réel des diverses initiatives liées aux ressources éducatives ouvertes sur la création d'une société du savoir pour tous. Mettant l'accent sur le résultat de la recherche, cet atelier proposera des exemples de bonne pratique, se concentrera sur les réussites mais abordera également les améliorations possibles et les autres façons de répondre aux objectifs liés à une plus grande démocratisation de l'accès au savoir et à l'enseignement supérieur partout dans le monde, tout en respectant les langues non dominantes et la diversité culturelle.

**Présidente de séance**     **Sally M. Johnstone**, *Vice-présidente pour les Affaires Académiques, Winona State University, États-Unis*

**Conférenciers**

- x **Gráinne Conole**, *Professeur, Institute of Educational Technology, The Open University, Royaume-Uni*
- x **Mona Laroussi**, *Maître de conférences associé à l'équipe NOCE, Université de Lille, France et Maître de Conférences à l'INSAT, Tunis, Tunisie*

## **6. Enseignement et apprentissage : préserver la diversité culturelle aux niveaux local et global**

*Salle : 40, Educatorium*

Le cadre dans lequel s'exerce l'enseignement change rapidement. Les salles de classe deviennent plus diverses partout dans le monde du fait des récents développements technologiques et d'une mobilité sociale et internationale accrue. De nouvelles approches pédagogiques et l'adaptation constante du personnel universitaire sont devenues nécessaires, alors que les possibilités de communication au niveau global permettent aux professeurs comme aux étudiants d'apprendre de façon différente. Pour les enseignants, cela signifie s'adapter aux différences culturelles, et pour les apprenants cela signifie la nécessité d'appréhender et comprendre l'interdépendance mondiale. Quoi qu'il en soit, les sociétés multiculturelles et le dialogue au-delà des frontières vont perdurer. Comment les établissements d'enseignement supérieur doivent-ils interpréter et répondre à ces défis ? Comment le corps enseignant doit-il repenser et renouveler ses méthodes d'enseignement et sa compétence pédagogique ? De quel savoir et compétence aura besoin la nouvelle génération d'enseignants ? Si la diversité transforme toutes les sociétés, quel devra-t-être le rôle de l'enseignement supérieur pour contribuer à développer un contexte économique et culturel plus productif et plus important pour favoriser les principes de compréhension interculturelle et de justice ?

**Président de séance**      **Deepak Pental**, *Vice-chancelier, Université de Delhi, Inde*

**Conférenciers**

- x **Fazal Rizvi**, *Département d'études en politiques de l'éducation, Université de l'Illinois, Etats-Unis*
- x **Ora Kwo**, *Professeur associé, Faculté de l'éducation, Hong Kong University (HKU), Chine*
- x **Cristina Escrigas**, *Directrice exécutive, Global University Network for Innovation (GUNI), Université technique de Catalogne (UPC), Barcelone, Espagne*

## **7. La mobilité étudiante globale: stratégies nationales et tendances internationales**

*Salle : C, Educatorium*

Comprendre la mobilité internationale des étudiants est cruciale tant pour les universités que pour les gouvernements impliqués dans l'éducation internationale, d'autant plus que les schémas de mobilité étudiante sont en constante évolution. Cet Atelier réunira des représentants clés d'organisations d'échange en éducation internationale d'Asie, Afrique, et des Etats-Unis afin de :

- présenter une vue d'ensemble des nouvelles tendances en matière de mobilité ;
- examiner le rôle que jouent les gouvernements, les établissements d'enseignement supérieur et les organisations non gouvernementales au niveau de la promotion de la mobilité étudiante internationale ;
- discuter des implications pour l'avenir de l'éducation internationale.

Il sera également débattu du rôle d'initiatives telles que celle du Projet Atlas dans la documentation et la mesure de la mobilité estudiantine au niveau global et de l'impact des nouveaux développements tels que celui de l'éducation au-delà des frontières sur les processus de mobilité.

### **Partenaire de l'AIU**

**Présidente de séance**     **Rajika Bhandari**, *Directrice Recherche et évaluation, Institute of International Education (IIE), Etats-Unis*

**Conférenciers**

- x **Roshen Kishun**, *Directeur exécutif, International Education Association of South Africa (IEASA), Afrique du Sud*
- x **Dayanand Dongaonkar**, *Secrétaire général, Association des Universités indiennes, Inde*

## **8. L'avenir de la recherche dans l'enseignement supérieur**

*Salle : Megaron, Educatorium*

Depuis des siècles, le lien entre enseignement et recherche est un des éléments de définition caractéristiques de ce qu'est une université. Cependant, les dernières années ont apporté des bouleversements significatifs tant pour les systèmes d'enseignement supérieur que pour la place de la recherche au sein de la société.

Les changements rapides, le coût des infrastructures scientifiques, la massification de l'enseignement supérieur et la concurrence font partie des principales raisons pour lesquelles, dans de nombreux pays, le débat s'intensifie autour du potentiel et de l'aspect financier permettant de préserver le lien entre l'enseignement et la recherche dans chaque université. Des discussions portant sur la diversification des missions, les établissements spécialisés dans la recherche, les centres d'excellence et les universités d'élite ou les associations régionales d'universités, permettent d'aborder ce dilemme, lequel est surtout alimenté par une concurrence internationale accrue et de sérieuses contraintes financières. L'apprentissage et l'enseignement de qualité peuvent-ils voir le jour dans des établissements qui ne s'appuient pas sur une recherche solide ? La réponse diffère-t-elle selon qu'il s'agisse de recherche fondamentale ou de recherche appliquée ? Peut-on répondre au besoin urgent de recruter des chercheurs si la recherche est davantage concentrée dans de moins en moins d'établissements ? Quel sera l'impact sur le secteur privé et sur l'implication de l'industrie dans la recherche ? Les participants à cet atelier débattront de ces questions et aborderont également d'autres sujets, considérant à la fois les problèmes à court terme et à long terme auxquels les établissements d'enseignement supérieur et les instituts de recherche sont confrontés.

### **Partenaire de l'AIU**

**Président de séance**      **Georges Haddad**, *Directeur éducation/enseignement supérieur, UNESCO*

**Conférenciers**

- x **Pier Ugo Calzolari**, *Recteur, Université de Bologne, Italie*
- x **Wail Benjelloun**, *Doyen, Faculté des Sciences, Université Mohammed V, Rabat, Maroc*
- x **Konrad Osterwalder**, *Recteur, Université des Nations Unies, Tokyo, Japon \**
- x **Berit Olsson**, *Directrice SAREC/SIDA, Suède*

Pour cet atelier (B8) un service de traduction simultanée en français sera disponible